

Documents

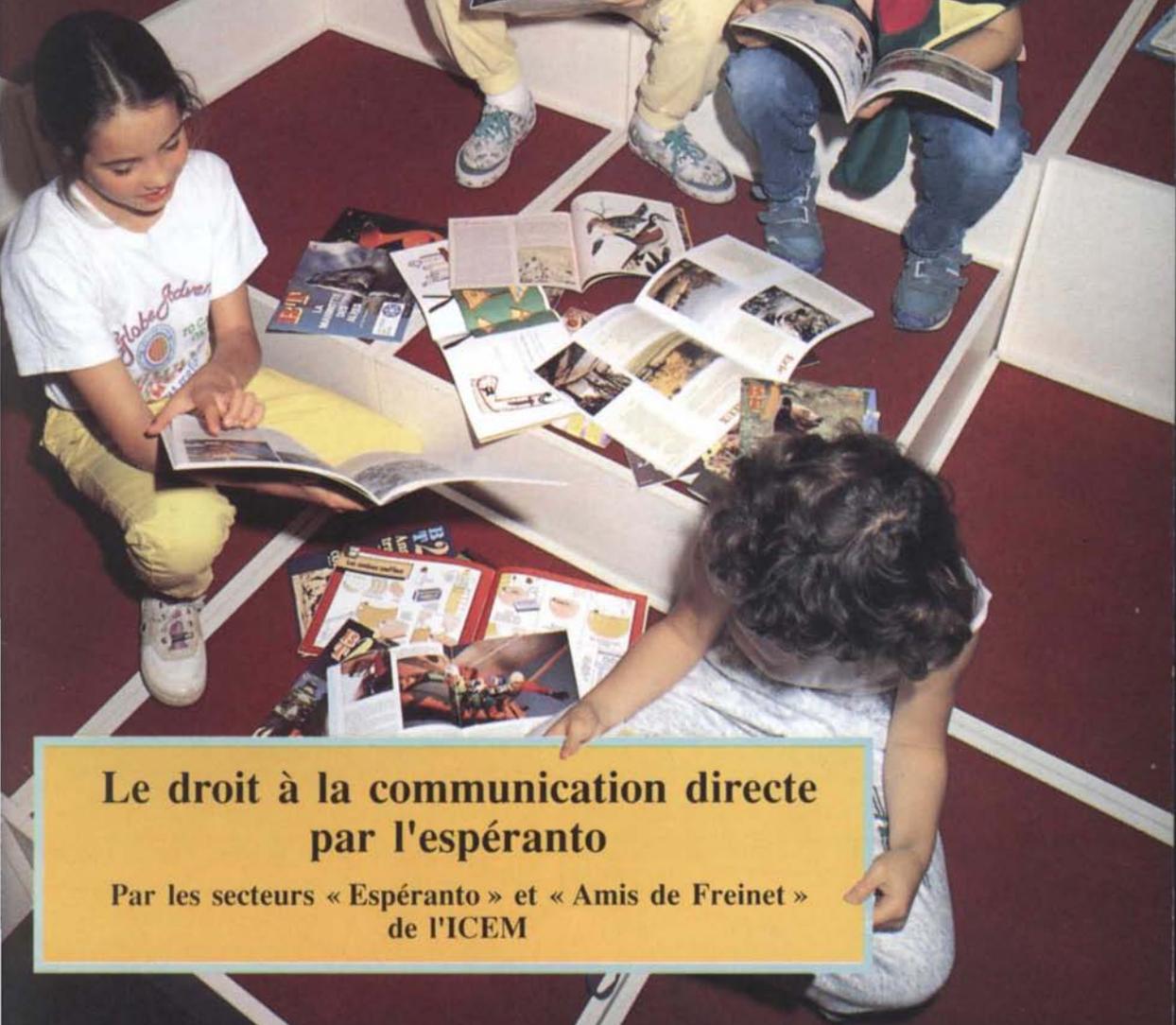
N° ISSN 0754-0671

# le nouvel EDUCATEUR

N° 229

Supplément au n° 32  
d'octobre 91

10 numéros et 10 dossiers  
France : 276 F



**Le droit à la communication directe  
par l'espéranto**

Par les secteurs « Espéranto » et « Amis de Freinet »  
de l'ICEM

« Il va sans dire que notre travail sera résolument **international**. La pédagogie actuelle ne peut plus connaître de frontières ; et nous nous emploierons à **baisser les obstacles** que les langues dressent entre les éducateurs du peuple. » **C. Freinet**, L'Imprimerie à l'école, octobre 1928 et cité par **Élise Freinet**, Naissance d'une pédagogie populaire.

## Sommaire

- La Babel des langues ..... 1
- Quelle solution ? Une langue unique ..... 2
- L'espéranto, langue vivante ..... 3
- L'espéranto, langue accessible à tous ..... 6
- Valeur propédeutique de l'espéranto ..... 9
- Valeur pédagogique de l'espéranto ..... 12
- L'espéranto, une ouverture sur le monde ..... 13
- La pédagogie de l'espéranto  
par les enseignants Freinet ..... 15
- L'espéranto dans le Mouvement Freinet ..... 18
- Aujourd'hui le secteur « Espéranto » ..... 21
- Deux créateurs... un même but ..... 24

A qui s'adresser dans le secteur « Espéranto » ?

Revue-Trésorerie : Henri Ménard, 1, rue Galissonnière - 44330 Le Pallet.

Informations pédagogiques : Thérèse Lefeuvre, La Corsive-Fromentine -  
85550 La Barre-de-Monts.

# La Babel des langues

## L'Europe... l'Europe... Échéance 1993

On ne peut que se réjouir à l'idée de cette **entente européenne de demain** dans laquelle chacun de nos pays « *doit garder son identité* » (J. Delors) où nous voulons rester « *attachés à la diversité de nos cultures* » (S. Weil).

Le problème des langues est au cœur de toutes les activités du Conseil de l'Europe. Dans la BT n° 1004, les jeunes présentent l'Europe : « *Un puzzle décourageant ; plus de trente États et presque autant de langues différentes, sans compter les dialectes, les patois...* ».

Partagés entre le scepticisme et l'espoir, ces jeunes cependant constatent « *quand on a travaillé ensemble, quand on se connaît mieux, qu'on se comprend mieux, il est très difficile ensuite de se faire la guerre* ».

Mais pour se connaître, pour travailler ensemble à un monde meilleur, il faut d'abord **SE COMPRENDRE**.

### TOUT HOMME A DROIT

à la communication directe et individuelle  
exempte de toute inégalité et discrimination

QUEL QUE SOIT SON NIVEAU SOCIAL OU INTELLECTUEL  
afin de ne pas être trahi par une traduction.

L'agriculteur, l'ouvrier, le commerçant, le syndicaliste, l'homme de la rue...

**TOUS ONT DROIT A ÉCHANGER** leurs opinions, discuter de leurs travaux, de leurs difficultés, de leurs réussites... de leur **VIE, TOUT AUTANT QUE** des politiciens, hommes d'affaires, cadres supérieurs ou intellectuels polyglottes.

« *Une langue construite est possible... Grâce à elle, un paysan pourra user de toute chose mieux que ne le font actuellement les philosophes.* » R. Descartes

Parce que la pédagogie Freinet a toujours eu pour but de favoriser le développement de tous les enfants en leur offrant, entre autres :

– un maximum de **techniques de communication** ;

– **des outils adaptés** à des apprentissages **motivés** par l'expression libre et la communication, les secteurs Espéranto et Amis de Freinet présentent ici :

– **un outil adapté** aux besoins du monde actuel : la langue **espéranto** ;

– le rôle **coopératif** rempli depuis plus de cinquante ans par la commission Espéranto au sein du mouvement Freinet, puis de la FIMEM.

# Quelle solution ? Une langue unique

Mais, se demandent les jeunes : « *Quel pays accepterait de renoncer à sa langue ?* »

## Le plurilinguisme

Nos gouvernants sont-ils réalistes quand ils préconisent que « *tous les enfants devront posséder aux moins trois langues* » ? Croient-ils sincèrement que tous les enfants en auront les possibilités ?

Existe-t-il dans l'Éducation nationale une structure véritablement en mesure de **démocratiser** l'apprentissage des langues ?

Les séjours à l'étranger n'apportent qu'un profit illusoire :

- échanges scolaires trop courts et sans suivi,
- séjours « linguistiques » trop onéreux, accessibles seulement à une minorité.

Et, connaître trois langues, est-ce suffisant pour communiquer avec tous ? Comment **un Danois** parlant **anglais** et **allemand** pourra-t-il communiquer avec **un Italien** parlant **français** et **espagnol** ?

## Une seconde langue commune

Les jeunes se demandent alors : « *Quelle langue choisir ?* »

Une langue **internationale ne peut pas être** celle d'une nation.

**Toute langue nationale  
véhicule sa culture  
impose sa civilisation  
efface les identités culturelles.**

Les légions romaines ont imposé le latin à l'Europe.

Les conquistadors ont anéanti les cultures sud-américaines.

Les Nord-Américains, celles des Indiens.

Le francien, devenu le français, langue du pouvoir, a étouffé les langues régionales.

**« L'anglicisation de l'Europe aura nécessairement pour conséquence son rattachement en tant que satellite au continent nord-américain. »**

J. P. Van Deth

## L'impérialisme de l'anglais

Depuis des décennies, le langage anglo-américain a pénétré insidieusement en Europe par les chansons, les films, la télé, les médias et s'impose en même temps que s'impose l'impérialisme économique (1).

**« L'utilisation de l'américain, qui tend à devenir exclusive dans les congrès scientifiques, en détournant les Européens d'employer et d'affiner dans ce domaine leurs propres moyens d'expression, les stérilise. »** P. Lalanne-Berdouticq.

**Pourquoi l'anglais**, langue maternelle de 8 % de l'humanité, **dominerait-il le monde (2) ?**

Pourquoi pas **le chinois**, parlé par 20 % des habitants du globe ? **le portugais**, parlé par 180 millions d'êtres ? **l'espagnol** ? **l'arabe** ? **le swahili** ?...

Mais toujours on sera en situation d'infériorité face à un interlocuteur qui parle sa langue maternelle.

**« Une langue neutre de communication comme l'espéranto, constituerait une solution non-discriminatoire dans les organismes européens. »** M. Cwick, fonctionnaire de la CEE.

**L'espéranto**, libre de tous liens avec quelque nation que ce soit, **protège** toutes les cultures nationales et régionales, **respecte** les identités, met tous les hommes à égalité.

Depuis 1982, une soixantaine de députés européens, dont vingt Anglais, ont constitué un groupe **favorable** à l'adoption de **l'espéranto** pour tous les travaux de la CEE.

(1) *L'étude de la langue russe n'étant plus « imposée » en Hongrie, les USA ont proposé d'y subventionner l'enseignement de l'anglais.*

(2) *Les Anglais eux-mêmes déplorent les déformations de leur langue par ses utilisateurs des divers points du globe. « L'anglais s'abâtardit, il faut le protéger. » Conférence Dr M. Boulton d'Oxford.*

# L'espéranto, langue vivante

Créée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par un Polonais, le docteur **Zamenhof**, témoin dès son enfance des problèmes causés par l'incompréhension entre les différentes ethnies qui vivaient à Bjalistok, sa ville natale, la langue espéranto est aujourd'hui implantée sur les cinq continents. Des mouvements structurés existent dans plus de cent pays.

En Europe, il est surtout parlé dans les pays de langues minoritaires qui en ont compris l'intérêt.

Il progresse en Chine (cours radiodiffusé et même télévisé en 1990) et en Afrique noire (congrès africain d'espéranto, janvier 1990 à Lomé).

Des stations de radio (ondes courtes) émettent en espéranto : Berne, Brasilia, Budapest, Vatican, Vienne, Zagreb... Pékin et Varsovie sont audibles dans le monde entier.

## • L'espéranto évite les erreurs dues :

- aux traductions successives (exemple, le fil « conducteur » qui devient le « chauffeur ») ;
- aux approximations parfois dangereuses (modes d'emploi d'appareils) ;
- aux déformations de l'anglais par ses utilisateurs divers : incompréhension entre aviateurs et tours de contrôle\* parfois responsable d'accidents (Ténérife 1977).

## • abaisse les barrières linguistiques

Se comprendre supprimerait l'agressivité :

- entre enfants étrangers à l'école ;
- entre groupes ethniques différents (cités, grands ensembles).

« *Pour que les peuples s'entendent, il faut d'abord qu'ils entendent, que l'espéranto rende l'ouïe à ces sourds, dont chacun depuis des siècles est muré dans son langage.* » R. Rolland

## • réduit les dépenses

Le coût énorme des traductions dans tous les organismes européens et internationaux absorbe la moitié du budget de l'ONU.

« *Parce qu'il a servi efficacement dans les relations entre des hommes appartenant à tous les groupes linguistiques du monde, l'espéranto est à présent la langue vivante d'un peuple vivant.* » E. Natalis, professeur à l'université de Liège.

## Chaque année, outre le congrès universel, ont lieu à travers le monde, sans interprètes :

- des centaines de rencontres. Minitel 35 15 Espéranto en donne une liste (non exhaustive) dont la rencontre ICEM-Espéranto ;

- des séjours vacances-études dans les maisons espérantistes de nombreux pays. En France : Grésillon 49150 Baugé ;

- des stages de fin de semaine ;

- des cours bénévoles – en France, dans la plupart des villes ou par correspondance. Il existe une méthode Assimil.

France-Inter a diffusé chaque matin en août 1988 un cours d'espéranto dirigé par un anglais (plus de 6 000 demandes d'informations complémentaires).

## Varsovie 1987



\* « Que choisir ? » n° 214, février 1986 signale deux graves erreurs d'une tour de contrôle « dans un anglais à peine audible ».



## Langue culturelle

« *L'espéranto n'est pas du tout une langue uniforme, une langue robot, mais au contraire, une langue naturelle et souple, en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment.* » M. Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie

L'espéranto ouvre l'accès à la plus vaste anthologie universelle : du Coran à Astérix, de Virgile à Sartre, de Shakespeare à Brassens... des romans, poèmes, œuvres littéraires, historiques, scientifiques, religieuses, politiques... plus de dix mille ouvrages sont traduits en espéranto.

Des œuvres de grands écrivains de langues minoritaires dont il n'existe aucune traduction dans les grandes langues nationales, ont été diffusées dans le monde entier grâce à l'espéranto.

Depuis sa création, des écrivains, poètes, chanteurs de plus en plus nombreux s'expriment **directement en espéranto** dans leurs œuvres originales.

De multiples journaux et revues s'adressent aux lecteurs les plus divers.

Il existe des disques et cassettes de chanteurs espérantistes modernes.

## Langue-pont

Langue idéale pour la traduction par informatique, du fait de sa régularité. Des recherches ont lieu dans divers pays : États-Unis, Hongrie, RFA, Chine, en particulier dans le secteur des machi-

nes à traduire et de synthèse de la voix. Le projet DLT (Distributed Language Translation) élaboré par la firme néerlandaise BSO a l'avantage d'utiliser l'espéranto, donc une langue parlée – et non un code complexe – au cœur du système de traduction. Il se classe parmi les dix programmes les plus évolués du monde.

### Sur Placo de Ciela Pac'

(Hommage à un étudiant de Pékin)

Sur Placo de Ciela Pac'

Protestis studentar'

Ne plu miseron

Sed pacon liberon

Postulis sur la Plac'

Kun la studentoj protestis knab',

Deng estis lia nom',

Lian revenon atendis Patrin'

En apudpekina dom'.

Paroles et musiques Georgo Handzlik, chanteur polonais.

### Quand les hommes vivront d'amour

...

Ekkiam regos am' sur ter'

Trubadurigos la soldato

Ne plu premegeos la mizer'

Sed ni, jam estos mortaj, frato !

Paroles et musique Raymond Levesque, traduction Georges Lagrange



# L'espéranto, une langue accessible à tous

## Une langue régulière

### Prononciation

Alphabet de 28 lettres dont :

c → ts [ ts ]    ĉ → tch [ tʃ ]    e → é [ e ]    s → s [ s ]  
g → gue [ g ]    ĝ → dj [ dʒ ]    u → ou [ u ]    ŝ → ch [ ʃ ]  
j → ille [ j ]    ĵ → j [ ʒ ]

h (aspiré) ĥ → ch guttural allemand

aucune diphtongue - prononcer : in' - an' - on'.

**mi/a ju/na in'/fa/no lu/das**

Accent tonique toujours sur l'avant-dernière syllabe.

**Orthographe** : aucune difficulté.

A chaque son correspond une lettre. **Une lettre a toujours le même son quelle que soit sa place.**

K : seul graphème de ce phonème.

### Grammaire

Seize règles fondamentales simples sans **aucune** exception.

### Terminaisons

Noms : **o** (parolo - parole).

Adjectifs : **a** (parola - oral).

Adverbes : **e** (parole - oralement).

Infinitifs : **i** (paroli - parler).

Pluriel **j** : unu bela floro (une belle fleur) ; du belaj floroj (deux belles fleurs).

**la** article défini pour le, la, les. Pas d'article indéfini (comme en latin).

### Conjugaison

pronoms personnels	présent <b>as</b>	passé <b>is</b>	futur <b>os</b>
mi vi - ci li - ŝi - ĝi ni vi ili	parolas	parolis	parolos
	<i>La terminaison est la même à toutes les personnes et pour tous les verbes (1)</i>		

Mots distincts pour exprimer les divers sens d'un mot français.

je joue avec mon frère

mi ludas **kun** mia frato

(accompagnement)

j'écris avec un crayon

mi skribas **per** kraĵono

(au moyen)

(1) En allemand, environ 80 verbes irréguliers, en anglais, plus de 150, en français plus de 500.

## Une construction logique

**Structure agglutinante** plus proche de nombreuses langues d'Asie et d'Afrique que des langues européennes.

### Vocabulaire *rapidement* mémorisable

Une racine, des affixes réguliers (douze à quinze fois moins de lexèmes que dans toute autre langue).

racines suffixes	ĉeval/	bov/	ĝsaf/	elefant/
o	ĉevalo cheval	bovo bœuf	On obtient de la même façon le vocabulaire concernant tous les animaux porc = porko lièvre = leporo loup = lupo renard = vulpo sanglier = apro Certains de ces mots n'existent pas en français.	
in/o	ĉevalino jument	bovino vache		
id/o	ĉevalido poulain	bovido veau		
idin/o	ĉevalidino pouliche	bovidino génisse		
ej/o	ĉevalejo écurie	bovejo étable		
ist/o	ĉevalisto palefrenier	bovisto bouvier		

Sens de quelques affixes - préfixes :

**ek** = commencer à  
**ge** = les deux sexes  
**mal** : contraire

**vidi** = voir  
**patro** = père  
**bela** = beau

**ekvidi** = apercevoir  
**gepatroj** = parents  
**malbela** = laid

Suffixes :

**ar** = ensemble de  
**eg** = augmentatif  
**et** = diminutif

homo = homme  
varma = chaud  
branĉo = branche

homaro = l'humanité  
varmega = très chaud  
branĉeto = branchette

## Une langue riche et rationnelle

Possibilité de créer à l'infini une multitude de mots nuancés et précis par combinaison de lexèmes et de morphèmes, mais respect absolu de leur sens et des règles fondamentales (1).

ne/forges/abl/a  
négation-oublier-possible-adj  
inoublable

man/labor/ist/in/o  
main-travail-profession-féminin-nom  
ouvrière manuelle

(1) *Fundamento de esperanto* - Zamenhof.



**Une langue précise :** un seul mot suffit à exprimer une périphrase.

fotema → qui aime photographier  
(enclin à)

leginda → qui mérite d'être lu  
(digne de)

## Une langue souple

Place **variable** du complément d'objet direct dans la phrase, mais reconnaissable par l'accusatif **n**.

la knabo	legas	libron
le garçon	lit	un livre
libron	legas	la knabo
libron	la knabo	legas

Fruit d'une longue expérimentation de Zamenhof, cette **cohérence** de l'espéranto évite les confusions et **facilite la communication** entre interlocuteurs dont les structures linguistiques sont très diverses.

## Une synthèse des grandes langues

(et non un mélange)

75 % de racines latines, 20 % de racines anglo-saxonnes empruntant le meilleur dans chaque système linguistique.

Pour traduire un concept, Zamenhof, qui connaissait une dizaine de langues, a choisi la racine la plus **commune** à toutes. Ainsi des mots à l'aspect familier pour un francophone : domo - gardeno - oleo - labori - trinki... le sont aussi pour un Anglo-Saxon ou un Slave et parfois pour un Asiatique.

« *Les sacrifices que fera tout homme en consacrant quelques temps à l'étude de l'espéranto seront tellement petits et les résultats tellement immenses, qu'on ne peut pas se refuser à cet essai.* » L. Tolstoï

150 heures d'espéranto suffisent à un francophone pour atteindre un niveau égal à celui obtenu après 1 500 heures d'anglais ou 2 000 heures d'allemand (étude comparative de l'institut de pédagogie cybernétique de Paderborn, RFA).

« *J'espère que le moment n'est pas loin où tous les hommes pourront communiquer entre eux par l'espéranto.* » J. Rostand

# Valeur propédeutique de l'espéranto

« L'espéranto est la meilleure base linguistique à donner aux enfants pour leur faciliter l'étude des langues, y compris le latin. » JEB Mayor, philologue et maître de littérature latine à l'université de Cambridge.

## Sensibilisation à d'autres structures

Au début, l'enfant traduit mot à mot sa pensée exprimée en français.

nous apprenons l'espéranto  
ni lernas esperanton

je mange du chocolat  
mi mangas cokoladon

alors que des correspondants écrivent  
esperanton ni lerna - mi cokoladon mangas

Il découvre que le même concept peut s'exprimer selon des structures différentes.

Exemple :

la de li konstruita domo  
la par lui construite maison

(tournure allemande).

Ayant alors « pris des distances » avec sa langue maternelle, il pourra facilement aborder une nouvelle langue.

Il se familiarise :

– avec des racines étrangères, parfois slaves comme : prav/., persik/., kolbas/.

– avec la forme agglutinante utilisée dans certaines langues ;

– avec des fonctions grammaticales qu'il retrouvera dans d'autres langues.

Exemple :

emporter	espéranto	anglais
	forpreni	to take away

## Une démarche scientifique

« Passer directement du français à une autre langue nationale, c'est passer d'un système très complexe, rigide et arbitraire à un autre système très complexe, tout aussi rigide et arbitraire... c'est négliger l'étape importante du « décodage ». C. Piron.

« Maintenant encore (en seconde), quand je cherche un mot en allemand ou en anglais, il m'arrive pour le trouver, de passer par l'intermédiaire de l'espéranto. » Mireille.

« Avec l'espéranto j'étais entraînée à ne pas traduire mot à mot le français mais à utiliser des formules courantes. J'ai ainsi pris l'habitude de penser en espéranto, ce qui a sûrement été le point de départ de mes réussites en langues. » Sylvie.

« L'espéranto nécessite moins de temps qu'il en fait ensuite gagner pour l'étude des langues étrangères, ce qui représente un gain de 20 à 50 % selon la langue. » Dr H. Frank, directeur de l'Institut de pédagogie cybernétique.



## Des expériences officielles

### à Besançon (1937) avec l'approbation du recteur

De février à mai, quatre professeurs ont enseigné l'espéranto à une centaine de volontaires de l'École primaire supérieure et de l'École nationale d'horlogerie (une à deux heures par semaine en dehors des heures de cours).

En mai, six garçons et six filles ont participé à Paris à la conférence internationale : **L'espéranto dans la vie moderne.**

Une commission de trois professeurs : polonais, suédois, tchèque, présidée par le recteur Pariselle, a constaté qu'après trois mois d'étude, ces élèves **pratiquaient** la langue et que **tous** conversaient naturellement sur des thèmes divers avec les étrangers présents.

## Conséquences

### Congrès de 1937 à Paris\*

**Le congrès du Syndicat national des instituteurs considérant :**

- qu'une langue internationale s'avère chaque jour plus indispensable dans tous les domaines de l'activité humaine et que cette langue ne peut être que l'espéranto ;
- que, par la pratique des échanges internationaux, elle élargit l'horizon des enfants et constituerait un facteur de paix en facilitant l'inter-compréhension des peuples.
- invite les sections départementales à étudier la question de l'espéranto à l'école et demande à la commission pédagogique de s'intéresser à ce problème.

Et depuis :

résultats positifs et encourageants en Angleterre, Belgique, Finlande, France, Hongrie, Nouvelle-Zélande, États-Unis, RFA, Suisse (sous le contrôle de l'éminent éducateur et pédagogue Pierre Bovet).

### Comparaison entre des classes parallèles

- Première année, une classe étudie l'espéranto, les autres une langue étrangère.
- Deuxième année, cette classe commence la même langue étrangère.
- Troisième année, elle continue cette langue.

A la fin de cette troisième année, on constate au minimum une égalité de niveau dans la langue

étrangère, souvent même une supériorité des élèves ayant d'abord étudié l'espéranto.

**La circulaire de Jean Zay (toujours valable) :**

*Paris, 11 octobre 1938*

*Le ministre de l'Éducation nationale  
à MM. les recteurs*

*Mon attention a été appelée à diverses reprises sur l'intérêt que présente, dès maintenant, et que présentera davantage encore dans l'avenir, la connaissance de l'espéranto, langue auxiliaire susceptible de faciliter les relations aussi bien entre les intellectuels qu'entre les commerçants et les techniciens des diverses nations.*

*J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'il me paraît souhaitable de faciliter le développement des études espérantistes.*

L'efficacité de l'espéranto est également prouvée lors :

– **des rencontres** entre jeunes espérantistes de plusieurs pays

- au village de Primôsteno en Yougoslavie,
- à Saint-Gérard en Belgique,
- à Grésillon (France) chaque année aux vacances de printemps.

Ensemble, ils réalisent, en espéranto, leur journal de stage.

– **des voyages-échanges** tels que :

1952. Avrolles (Yonne) - Edam (Hollande) (Ed. n° 4 1952)

1961. Bouvacote (Vosges) - Block-Heimbach (RFA).

« *Pendant toute cette semaine, la seule langue utilisée et utilisable entre les jeunes a été l'espéranto.* »

1968. Fontaine-les-Grès (Aube) - Copenhague.

« *Nous ne connaissions pas le danois et nos correspondants ne connaissaient pas le français*

\* *Déjà en 1932 le congrès de Clermont-Ferrand :*

1. *Félicite le Bureau du Syndicat national pour son initiative de réserver dans L'École libératrice une tribune à l'espéranto.*

2. *Invite les membres du SN à devenir des internationalistes logiques par l'étude de l'espéranto.*

3. *Demande l'introduction de l'espéranto dans les programmes scolaires.*

4. *Engage les membres du SN à se tenir en liaison étroite avec le Groupement espérantiste de l'enseignement (GEE) et à suivre ses cours oraux ou par correspondance.*

*mais les contacts humains et les relations amicales se sont noués grâce à l'espéranto.* »

1977. Troyes (Aube) - Chiavari (Italie).

*« Dans cette école de Chiavari, les élèves étudient l'espéranto trois heures par semaine. Leurs instituteurs nous ont demandé des informations sur la pédagogie Freinet. »*

1989. Les Éclaireurs de Clermont-Ferrand reçoivent quarante scouts italiens espérantistes de Parme.

## Aujourd'hui l'espéranto dans le monde

est officiellement étudié dans plus de cent cinquante universités de vingt-huit pays, dans plus de six cents établissements d'enseignement primaire et secondaire en Grande-Bretagne, Norvège, Estonie, Finlande, Pologne, Hongrie, Bulgarie, Italie, Autriche, Yougoslavie, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Chine...

Il est admis au même titre que les autres langues en Bulgarie, Estonie, Hongrie, Norvège, Chine...

Des chercheurs de l'université technique de Budapest ont élaboré un programme informatique d'enseignement parlé et de jeux utilisables pour l'enseignement de l'espéranto.

En Roumanie, où il avait été pratiquement asphyxié, l'espéranto renaît.

C'est au Roumain Andreo Cseh que l'on doit une méthode vivante et populaire applicable dans les conditions les plus défavorables : public de divers niveaux d'instruction et de langues différentes, manque de manuels et de matériel pédagogique. Aujourd'hui, la méthode Cseh est utilisée avec succès dans les pays du Tiers monde.

**En France**, dans les universités de Lyon, Clermont-Ferrand, Aix-en-Provence, Paris VIII-Saint-Denis.

M. Rocard, Premier ministre (1988-1991), appartient au groupe des sept députés qui, en 1979, ont déposé la proposition de loi n° 1550 *« tendant à inclure la langue internationale espéranto dans l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur comme langue à option »*.

Avant les élections législatives et présidentielles de 1988, plusieurs candidats, dont le président F. Mitterrand, avaient répondu favorablement à *« l'opportunité du développement de l'espéranto »*.

En février 1991, A. Decaux, alors ministre de la francophonie, n'ignorant pas le fait espéranto, a

apporté son aide à l'ouverture vers d'autres ministères pour *« faire avancer la reconnaissance de l'espéranto en France »*.

Bien que le ministre de l'Éducation nationale L. Jospin se dise : *« tout à fait favorable au développement de l'enseignement de cette langue dans le cadre des activités laissées à l'initiative des établissements et en conformité avec la réglementation en vigueur »*, le ministère répond invariablement : *« L'espéranto ne figure pas sur la liste des langues vivantes officiellement proposées aux familles. »*

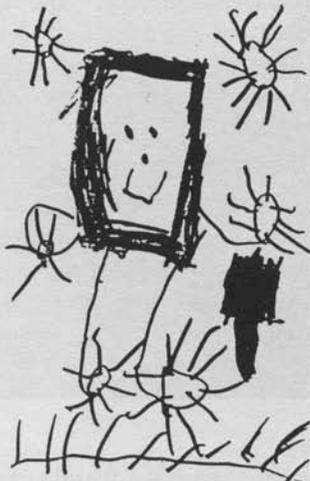
Mais les éducateurs Freinet n'ont jamais attendu la loi (toujours en retard sur les faits, disait en 1947 un inspecteur d'académie espérantiste) pour familiariser leurs élèves aux **outils** qui peuvent aider à leur épanouissement. (Voir p. 15 à 18.)

### Kio estas F.I.M.E.M. ?

F.I.M.E.M. (Internacia Federacio de Movadoj pri Moderna Edukado) estas asocio de landaj movadoj kaj regionaj grupoj el la tuta mondo, kiuj laŭprincipe praktikas popularan pedagogion kaj kooperan edukadon (Freinet-pedogio).

F.I.M.E.M. estas animata de administra komitato, kiu konsistas el diverslandaj anoj. La fundamenta instanco estas la ĝenerala asembleo konsistanta el delegitoj de diverslandaj grupoj, kiuj ĉiujare kunsidas.

F.I.M.E.M. estas agnoskita de U.N.E.S.K.O., kiel neregistara organizo.



# Valeur pédagogique de l'espéranto

« Plaçons au centre de nos préoccupations ce besoin de relations et l'initiation aux techniques qui le permettent. »

C. Freinet, *L'Éducation du travail*.

## Une technique de réussite

Sa **régularité** et sa **logique**, rapidement assimilables par l'enfant, sont facteurs de succès **immédiat**.

« *Il ne pourrait y avoir persévérance sans une amorce de réussite.* » C. Freinet, *L'Éducation du travail*.

En CE2, Aurélie qui, depuis l'âge de quatre ans, suit des cours d'anglais, n'a rien compris de plus que ses camarades dans une lettre écrite en anglais venue d'Angleterre.

Mais à la réception des lettres de Hongrie, écrites en espéranto, elle s'écrit toute heureuse : « *J'ai presque tout compris ce que ma corres m'écrit.* »

La **souplesse** dans la construction des mots et des phrases **élimine les blocages** provoqués par les **complexités** des langues nationales. On peut dire indifféremment par exemple : « *arbaro da pinoj* » ou « *pinarbaro* » (bois de pins).

*L'espéranto permet de passer graduellement du plus facile au plus difficile. Éliminant le facteur d'inhibition, il donne goût à la découverte des langues étrangères. C'est la langue qui fait aimer les langues.*

*C'est un atout pédagogique qui offre un plus sans surcharger les programmes.* D. Keefe, conférence (Centre-Pompidou) 25 février 1990.

## Un stimulant psychologique

Alexandrine, dont le papa est Allemand, voulant s'identifier à ses camarades français, se refusait à parler avec lui dans sa langue.

Depuis qu'elle a découvert dans une lettre en espéranto des mots semblables à l'allemand, elle commence à converser en allemand avec son papa.

« *Les personnes qui apprennent l'espéranto dans l'enfance, à un âge où les schèmes et la mentalité sont encore souples, en tirent un bénéfice psychologico-social dont le citoyen moyen n'a aucune idée.* » C. Piron

## Une meilleure connaissance de la langue maternelle\*

– **Découverte du sens** de mots français peu courants, grâce à leur ressemblance avec l'espéranto.

eau = akvo	→	aqueux - aqueduc
champignon = fungo	→	fongicide
escargot = heliko	→	hélice - hélicoïdal
jeu = ludo	→	ludique
singe = simio	→	simiesque
éponge = spongo	→	spongieux

### – Repères d'orthographe

Mia kato estas nigra kaj blanka  
mon chat est noir et blanc

### – Distinctions grammaticales

Exemple, entre le pronom relatif et la conjonction que.

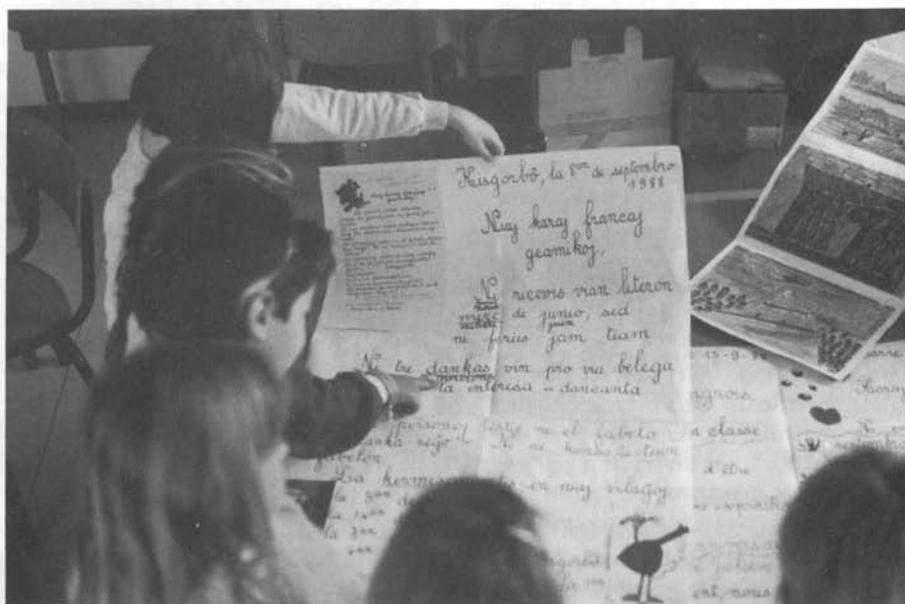
mi esperas **ke** vi venos morgaŭ  
j' espère que vous viendrez demain

mi legas la libron **kiun** vi donis al mi  
je lis le livre que vous avez donné à moi

\* Conclusions des mesures scientifiques de l'Institut de pédagogie cybernétique de Paderborn (RFA).

# L'espéranto, une ouverture sur le monde

L'élargissement des échanges internationaux



Dès l'école primaire, les élèves d'une même classe peuvent simultanément correspondre avec des enfants de plusieurs pays dont ils ne connaissent pas la langue.

## Un enrichissement sans limites de la culture enfantine

Par l'intermédiaire des lettres reçues, les enfants de La Barre-de-Monts (85) ont connu au cours des années :

– la fête de la « lumière », le 6 décembre avec leurs amis suédois ;

– les jeux d'arrosage à l'eau parfumée entre garçons et filles le 1er mai en Hongrie.

Ils ont reçu :

– de RDA, vœux, dessins, poèmes à l'occasion du « Jour de la femme » (8 mars) ;

– de Pologne, des œufs de Pâques décorés.

Ils ont appris que leurs correspondants néerlandais patinent sur les canaux gelés et... qu'ils s'entraînent à nager « tout habillés ».

Les enfants d'Iguerande (71) peuvent situer Bielsko-Biala, la ville de leurs correspondants « à 30 km de la frontière tchèque, près des montagnes Beskidy où, cet hiver, ils n'ont pas pu skier car la neige a manqué ».

A leurs correspondants d'Hachinette (68) ceux de Mikolow « proche du grand centre industriel de Katowice en Pologne » font part de leur inquiétude « l'industrie détruit la nature. Nous espérons que les hommes dépollueront l'air de Silésie ».

Les élèves de La Motte-au-Bois (59) ont fait connaissance avec :

– le calendrier musulman,

– les habitudes alimentaires des montagnes du Pakistan.

Ceux de Cérelles (37) ont fabriqué pour leurs correspondants de Lippling (RFA) de la « pâte de coing » pour les remercier de leur « diabolin ».

Des enfants du Zaïre demandent « s'il y a des bêtes en France ».

Une Gerbe internationale « Lien réel entre les écoliers français et étrangers » était déjà en projet en 1931.

Dans un numéro de 1938, un récit en espéranto : *Quatre explorateurs polaires* est signé C. Freinet.

Dans les années 1950 *Grajnoj en vento* (Graines au vent) publiait des textes d'enfants anglais, danois, français, hollandais, suédois, suisses, tchèques, yougoslaves.

L'Enfantine *Le petit chat qui ne voulait pas mourir* était traduite en espéranto et diffusée à travers le monde.



La réalisation de ces BT est due aux documents recueillis dans les classes pratiquant la correspondance par l'espéranto

Aujourd'hui, le secteur Espéranto :

- apporte des pages magazine à BT et BTJ,
- édite dans la langue d'origine et en espéranto des albums rédigés et illustrés par des enfants polonais, portugais, suédois, français... bretons.

# La pédagogie de l'espéranto par les enseignants Freinet

Au fil des années, les techniques ont évolué mais l'apprentissage de l'espéranto, au sein de notre Mouvement, repose toujours sur **les principes de base** de la pédagogie Freinet :

- méthode naturelle
- intérêt de l'enfant : plaisir - motivation
- tâtonnement expérimental : observations - découvertes
- expression libre.

Ne pas enseigner mais faire pratiquer en liaison avec la vie.

*« On n'étudie pas une langue pour la connaître, mais pour s'en servir. »*

*« Le principe de la motivation, qui est le moteur de notre pédagogie, le reste aussi dans ce domaine. »*

C. Freinet, L'Éducateur n° 2, 15. 10.47

Titre de *L'Éducateur prolétarien*, n° 6, mars 1934 :

## L'espéranto à l'école

Introduction à la Méthode naturelle d'enseignement (cf. ci-contre).

Au début des années 1930, avant que Freinet ne rédige sa théorie du **tâtonnement expérimental** (1), Bourguignon observe comment son enfant « prend possession de sa langue maternelle » et il recherche la technique d'apprentissage de l'espéranto dans **les lois de la vie**.

Il analyse :

- la formation des images mentales ;
- le processus logique d'assimilation du langage : « l'enfant ordonne chacune de ses perceptions en fonction des précédentes, glisse sur les connaissances déjà acquises, s'arrête sur les nouvelles, s'attarde... » ;
- la globalité de l'expression : « sa première parole, fut-elle monosyllabique, n'est pas un mot simple, mais une phrase, une proposition, l'énoncé imparfait certes, informe peut-être, d'un jugement cependant complet. C'est proposition à proposition que notre enfant de trois ans a conquis sa langue maternelle » (2) ;
- le rôle primordial de l'oreille.

Cf. *L'Éducateur* n° 9/10, juin 1985 (courbes de sensibilité auditive).

Il en déduit :

- que l'apprentissage naturel d'une langue est « la prise de possession des formes du langage simple qui deviendra le véhicule de notre pensée profonde » ;

- qu'une langue s'apprend par « une gymnastique permanente des formes essentielles de la syntaxe, dans la réalité vécue des rapports unissant les mots » ;

et il précise la part du maître :

- apporter aux enfants, par la conversation journalière, vocabulaire et structures simples qui leur permettront de correspondre ;

- favoriser les remarques, en attirant leur attention, en comparant avec la langue maternelle, mais ;

- laisser l'enfant « faire seul ses rapprochements » découvrir la langue ;

- donner confiance à l'enfant « faire en sorte qu'il manie la langue sans appréhension, qu'il ne soit pas l'esclave inconscient du vocabulaire ».

## L'Espéranto à l'École

Introduction à la Méthode naturelle d'Enseignement

(1) Écrit pendant sa captivité, publié en 1950.

(2) Les enregistrements de Yannick à la conquête du langage (entre un mois et deux ans et demi) réalisés par nos camarades Poisson et étudiés alors (1974) par plusieurs commissions de l'ICEM, ont également révélé que le bébé reproduit d'abord la « mélodie linguistique » de la personne avec laquelle il a des relations affectives (le plus souvent, sa maman). C'est seulement un peu plus tard que, de cette musique de la phrase, se dégage de-ci de-là un mot compréhensible (même processus qu'en écriture : du gribouillis se dégage la forme d'un mot, une lettre reconnaissable).

## Aujourd'hui quelles que soient les conditions, un apprentissage naturel par la correspondance

### Une méthode naturelle pour la lecture et l'écriture des lettres (CM2, Breil, 49)

Lorsqu'une lettre arrive, je procède comme dans une grande section de maternelle, puisque tous mes élèves sont des débutants.

Ils cherchent des yeux ce qu'ils comprennent, chacun participe et je complète la traduction.

On en profite pour faire de la lecture, même de la « relecture » (pour la prononciation).

Pour répondre, ils proposent des phrases en français au début, puis ils s'essaient en espéranto et j'inscris au tableau au fur et à mesure.

Ensuite, quelques-uns recopient, d'autres illustrent, préparent des documents...

### Une approche tâtonnée (CM1, Lormont, 33)

Chaque enfant fait sa lettre normalement, en français, puis la copie en écrivant seulement une ligne sur trois, la décore puis me la remet. Sur chaque deuxième ligne, je traduis le texte (le plus possible mot sous mot) et envoie ainsi le paquet de lettres.

A l'arrivée, le maître (qui seul de la classe connaît au début l'espéranto) traduit dans la langue du pays sur la troisième ligne et remet aux enfants. Et trois à quatre semaines plus tard, je reçois un envoi de lettres sur lesquelles il me reste à garnir la troisième ligne en français.

Ceci est valable pour la première lettre seulement. Car, ensuite, de nombreuses phrases reviennent constamment. Ne serait-ce que « **Kara franca amiko** » (cher ami français), « **Mi bone ricevis cian leteron** » (j'ai bien reçu ta lettre), « **Mi tre dankas al ci** » (je te remercie beaucoup) et « **Gis revido** » (au revoir) que je n'ai plus besoin de traduire.

### Une préparation à penser et à s'exprimer dans une autre langue (CE1-CE2)

Pour une lettre collective, après observation, les enfants viennent, comme au CP, indiquer les mots qu'ils reconnaissent, qu'ils devinent. Au fur et à mesure, je souligne ces mots, je les prononce tout haut, ce qui les rend plus compréhensibles.

En même temps, les élèves font des remarques sur les tournures d'expression, ce qui donne lieu à des précisions grammaticales, par exemple :

le **reĝa palaco**

le **royal palais**.

Cette place de l'adjectif, qui ne nous est pas habituelle, met l'adjectif en évidence.

Ils enrichissent leur vocabulaire : **naĝi vestite - en étant vêtu**.

Habituellement, les enfants disent : en étant habillé.

Impossible d'empêcher ce mélange d'observations. Bientôt, des mots-clés fument dans la classe et la lettre s'éclaire, les élèves la « sentent »... je traduis ce qui manque encore pour que tout soit dit.

J'allais oublier le plaisir qu'ont certains enfants à s'essayer à parler dans une autre langue, à faire entendre une autre accentuation que la leur : **saluton - salouton**.

Et le bienfait pour d'autres à travailler leur articulation.

### Karaj gekorespondatoj

Bien dire toutes les lettres.

Chaque enfant retient de l'espéranto ce qu'il veut, ce qu'il peut... car c'est avant tout de la correspondance pour permettre une communication vers un autre milieu.

### L'espéranto intégré à la vie de la classe en classe unique. (Texte extrait de L'Éducateur.)

*Trois petits de 5 ans, trois de 6 ans, deux de 7 ans, quatre de 8 ans, trois de 9 ans, deux de 11 ans, un de 42 ans.*

*Nous fonctionnons en ateliers permanents d'une façon très souple, donc pas de problème de temps pour l'espéranto : il est intégré complètement dans la vie de la classe.*

*Ce que nous recevons, je le transcris en gros. Avec tous ceux qui savent lire ou à peu près, on le regarde, on s'essaie à comprendre, à deviner, à découvrir les règles.*

*Puis deuxième temps, on compare avec la traduction. On écrit à celui ou celle qui nous a écrit les règles qu'on croit avoir découvertes (ou la traduction qu'on croit devoir faire).*

*Puis tout passe à l'atelier espéranto où nous avons réservé un panneau, une table et un tableau. Là, chacun y fait ce qu'il veut : certains recopient (même un petit qui ne sait ni lire, ni surtout écrire un seul mot de français !) D'autres essaient d'écrire leurs propres essais.*

*La cassette elle, est en permanence sur un magnéto à l'atelier son (dans le couloir !). Le magnéto à*

bande est à côté pour s'essayer et comparer. Les deux premières matinées, la cassette a tourné sans discontinuer.

## Au CE de La Barre-de-Monts (85)

Nous n'avons pas de moment *espéranto* à l'emploi du temps. Nous en faisons, selon nos besoins, en suivant la vie de la classe, de la même façon que nous pratiquons la correspondance régulière avec une classe française :

— par exemple, les enfants proposent d'expliquer aux correspondants étrangers l'arrivée des « civelles » sur la côte, ou d'envoyer des prospectus sur Ariane, après la visite de l'exposition La France et l'espace et de leur demander si on fabrique des fusées dans leur pays.

Cette année, nous avons en moyenne deux échanges collectifs par trimestre avec des enfants hongrois.

Sur un cahier spécial, mes élèves notent les choses intéressantes dues à la correspondance.

Certains ont éprouvé le besoin de se faire un cahier *espéranto* pour y regrouper leurs acquisitions dans cette langue.

## Dans un club de collège (Noyant, 49)

Dix à quinze volontaires, deux fois par semaine entre 12 h 40 et 13 h 40.

Impossible de faire un « cours » collectif, les élèves de même niveau n'étant pas libres en même temps.

Création d'un « climat non contraignant » :

— des jeux qui entraînent à pratiquer des conversations simples,

— des chants ou des comptines qui fixent des formules dans la mémoire.

Motivation : tout de suite, les élèves désirent avoir un correspondant individuel à l'étranger.

Nous rédigeons ensemble la première lettre, une simple présentation.

En attendant la réponse, chacun désire progresser dans la langue pour être capable de lire la lettre qui arrivera et pouvoir y répondre seul.

Travail individualisé : livres d'apprentissage avec cassettes où les élèves choisissent des exercices à faire individuellement. Je les corrige avec chacun.

La première lettre reçue est aussi une lettre de présentation.

Ils ont vite fait de comparer avec la copie de la leur et de traduire tout ce qu'ils peuvent sur leur cahier.

Je les aide pour le reste :

— en soulignant d'abord des mots à chercher dans le dictionnaire (le collègue en a acheté quelques-uns qui circulent dans la classe) ;

— en renvoyant aux exercices déjà faits qui figurent sur le même cahier que les doubles des lettres.

C'est une occasion de revoir en situation grammaire et vocabulaire, d'apprendre de nouveaux termes qui se fixeront bien grâce à l'**affectivité**.

Ma démarche est la même pour les aider à répondre. Ils écrivent sur leur cahier ce qu'ils peuvent, s'aidant des mêmes outils que pour la traduction, mêlant des mots de français... Ils laissent une ligne sur deux pour y refaire clairement le texte avec moi.

D'une lettre à l'autre, ils prennent peu à peu de l'**autonomie**, chacun à son rythme propre. Ils font eux-mêmes l'évaluation de leurs progrès en comparant leurs lettres successives, en lisant plus aisément celles qu'ils reçoivent.

## Correspondance entre deux clubs

### Hennebont (France) et Wasilkow (Pologne)

Les élèves d'Hennebont ont lu sur un journal français que, près de Bialystok, trois enfants suivant les traces d'un sanglier étaient tombés dans un ravin et y étaient morts de froid.

A Wasilkow, ils ne l'ont pas su. Les sangliers sont rares dans leur région.

Extrait de la *Fourmière hebdo*, journal scolaire de l'école de Moussac-sur-Vienne.

**La FOURMILIERE**  
**hebdo**

Journal scolaire de l'école publique  
de MOUSSAC SUR VIENNE  
F- 66150 MOUSSAC

LES PETITES NOUVELLES DE LA SEMAINE

Nous avons reçu une lettre de U.R.S.S., exactement de Kiev en Ukraine. C'est une petite fille qui veut correspondre avec nous.

Nous avons reçu une cassette-son de ROUMANIE. Nous pouvons vous l'enregistrer.

SE VI VENIS AL POKISAE VI VIKOZ, ..

\* Relan tirozon nomitan "Vienne"

\* Lerne-jeton kie estas nur 16 golojn... sed tre spartaj tre afablaj, la plej bonaj el la infanoj!!! (certe oni ne scias ĉu tin estas vera!!!)

\* Safaj sur la kampoj.

\* Kampojn, barde de la rivero.

\* Estantan kin ni satas promeni

# L'espéranto dans le Mouvement Freinet

## A l'origine, un outil d'émancipation pour les enfants du peuple (1) et les enseignants

Au début des années 1920, avant que naisse le Mouvement Freinet, des instituteurs pratiquaient déjà les échanges internationaux en espéranto au profit de leurs élèves.

Travaillant dans le même champ éducatif et social, **la rencontre se fit naturellement** entre les espérantistes et les pionniers de l'École moderne. *« En 1923, je commençai la correspondance interscolaire internationale. Comme la CEL\* n'existait pas encore, ce fut le premier « rayon de soleil », comme le disait Freinet, qui éclaira la triste atmosphère de ma classe. J'enseignai même l'espéranto à mes élèves. »*

Témoignage de Roger Lallemand,  
Educatrice magazine n° 9, 1.1.67

Conformément à la décision du congrès de Paris (1928) « L'imprimerie à l'école » publie régulièrement un cours d'initiation à l'espéranto afin de faciliter aux maîtres et à leurs élèves des échanges internationaux (vocabulaire et courtes phrases utilisés couramment dans les lettres d'enfants).

Les enseignants espérantistes organisent des **Écoles d'été (2)** (de 1933 à 1939).

**1933. Cap Breton** (Landes) et sa mémorable journée à **Pamplona** où « pour la première fois, par le seul truchement de la langue internationale,

*des éducateurs populaires français et espagnols ont, dans l'enthousiasme, ébauché des projets ».*

Qu'auraient pu devenir ces projets si... trois ans plus tard, n'avait éclaté la guerre civile ?

**1934. Lesconil** (Bretagne) rassemble quatre-vingts éducateurs venus de trente et un départements qui reçoivent le meilleur accueil de la population locale. Mais c'est « une levée de boucliers parmi les cléricaux, fascistes et autres hobereaux de villages ». Les journaux réactionnaires grossissent démesurément des incidents qui se sont produits entre des stagiaires et des touristes fascistes et signalent à la vindicte populaire et aux foudres de l'administration les instituteurs « **qui se permettent d'enseigner des doctrines contre la patrie et contre Dieu** » cependant deux mille personnes participent à la fête de clôture en présence du préfet (3).

**1935.** Les espérantistes réunis à **Cap d'Ail** (près de Monte-Carlo) sont allés une journée à l'école de Vence.

\* CEL : Coopérative de l'enseignement laïc.

(1) Rares étaient alors les enfants du peuple qui pouvaient poursuivre des études au-delà du certificat d'études primaires. Dans les cours complémentaires, qui existaient dans certaines villes, aucune langue étrangère n'était enseignée.

(2) C'est au cours de ces écoles espérantistes que des participants (tel Léo Lentaigine) ont fait connaissance avec la pédagogie Freinet.

(3) Il faut essayer de se replacer à cette « chaude » époque où, en février 1934, l'extrême-droite avait failli renverser la république.



## Des relations interscolaires internationales

« Il faudrait un livre entier pour montrer la belle réussite que fut du point de vue pédagogique et humain la correspondance internationale organisée par nos camarades. » Élise Freinet

Dès 1929, *L'Imprimerie à l'école* publie des listes de demandes de correspondance venant de l'étranger.

Le Service de correspondance scolaire internationale s'organise.

Des conseils toujours valables :

*La correspondance internationale n'impose pas une tâche supplémentaire. De même que la technique de l'imprimerie, elle s'adapte merveilleusement à tout...*

(...) *Nous recommandons d'étendre la liaison entre écoliers à celle entre les éducateurs eux-mêmes.* M. Boubou, *Imprimerie à l'école*, juillet 1931.

**Juin 1933.** Bourguignon, responsable de la commission, fait le bilan : « Cent écoles ont usé à peu près régulièrement nos services de traduction. Deux mille petits imprimeurs environ ont été mis en relation avec trois mille jeunes étrangers : URSS : 35% - Allemagne : 26% - Espagne : 14% - Italie : 7% - Angleterre : 5% - Belgique : 4% - Suède : 3% - Hollande : 2% - Autriche : 1%.

*Les divers échanges ont été facilités grâce à la possession de :*

- l'espéranto pour 90% des correspondances ;
- l'allemand pour 5% des correspondances ;
- l'espagnol 4% des correspondances ;
- l'anglais 1% des correspondances.

On relève dans *L'Éducateur prolétarien*, n° 3 du 1.11.38 :

### II - Échanges avec l'URSS

1. Freinet à Vence (Alpes-Maritimes) et Esperanto-Grupo, Dvorec Pionerov, Voronej.

Les échanges avec les écoles soviétiques ont lieu en espéranto.

N° 5 du 1.12.1938 :

#### I. - Angleterre

Freinet à Vence (Alpes-Maritimes) et Tinkers Farm Senior Girls School, Northfield, Birmingham.

Malgré tous les efforts tentés dans ce sens, nous n'avons pas encore réussi à trouver des correspondants pour nos camarades désireux d'échan-

ger avec l'Angleterre en langue anglaise. Les échanges ci-dessus ont lieu exclusivement en espéranto.

## Un panorama de la pédagogie internationale

Élise Freinet rend hommage « au travail énorme » de Boubou et Bourguignon qui, « en même temps qu'ils donnent leur cours d'espéranto,

- font rayonner à l'étranger l'esprit CEL

- font profiter la CEL des initiatives les plus intéressantes de la pédagogie étrangère. »

« Naissance d'une pédagogie populaire », tome I, p. 196-199.

## Renaissance après six années de guerre

Les pionniers Boubou et Bourguignon(1) sont disparus, victimes des nazis. D'autres camarades manquent à l'appel.

**1947.** Au congrès de Dijon, à la demande de Freinet, Lentaigne **repart de zéro**, reprend le cours d'espéranto coopératif et gratuit, réorganise la commission espéranto, prend en charge la correspondance scolaire internationale.

Comme avant la guerre, le **Groupe espérantiste de l'enseignement (GEE)** s'efforce de recueillir dans tous les pays des informations relatives à l'enseignement primaire, fournit des adresses d'instituteurs espérantistes étrangers.

Les écoles espérantistes d'été reprennent dès 1945.

**1951.** Achat **coopératif** du château de Grésillon à Baugé (49) auquel participent de nombreux espérantistes du mouvement de l'École moderne (*Educateur*, n° 4, 10.11.75).

## Reprise dès 1946-1947 de la correspondance scolaire internationale

Dès octobre 1947, trente participants français échangeront avec l'Allemagne, l'Angleterre, le Danemark, la Finlande, la Hollande, la Suède...

**En octobre 1948**, ils seront soixante-sept dont l'école Freinet (2).

Aide à la reconstitution des collections du collège de Gdynia (Pologne) détruites par la guerre - Motivation à la recherche (*Ed.* 15.2.48).

Quelques extraits de lettres au cours des années :  
« *A l'extrémité du Jutland, nous pouvons mettre un pied dans la mer du Nord et l'autre dans la Baltique* » écrivent de jeunes danois.

A l'école yougoslave « *l'équipe des journalistes a participé à une émission de radio* ».

Les enfants hongrois, qui ont campé au bord du lac Balaton envoient des collections de plantes et d'insectes.

Les élèves japonais calculent à l'aide du soroban. Ils décrivent, photos à l'appui, les phases de l'écriture au pinceau.

## La pédagogie Freinet est connue aux antipodes

### En Nouvelle-Zélande

« *Quand le reporter du Weekly News a visité l'école de Halewood, la semaine dernière, l'instituteur, M. Teare, dit à ses élèves : « Que ceux qui ont reçu des lettres de l'étranger lèvent la main ! » Aussitôt un grand nombre d'entre eux dirent qu'ils en avaient en provenance de la Hollande, la Finlande, la France, du Portugal, d'Italie, cependant que l'instituteur en montrait une qu'il avait personnellement reçue de Tristan de Cunha, petit île visitée des bateaux seulement une fois l'an.* »

Extrait d'un article du *Witness Weekly News* du 2 mai 1947 intitulé La géographie sans larmes.

### En Australie

Notre camarade Chandler d'Australie écrit :

« *Je demande à chacun d'écrire quelque chose qui l'intéresse. J'ai parfois des surprises. Certains racontent les choses les plus extraordinaires.*

*J'arrive à les persuader qu'il faut chercher dans le dictionnaire l'orthographe convenable.* »

*Educateur n° 4, 15.11.50.*

## Les enseignants Freinet à l'étranger

Titres de « Unes » :

**Incroyable... mais vrai.**

Vingt-deux jours à travers l'Europe chez ses correspondants espérantistes.

*Aline Andres - Educateur, 15.10.66.*

**1917-1967**

**50 ans d'espéranto**

**et 40 ans d'école moderne par R. Lallemand**

*Educateur 1.2.67.*

**Au Japon, chez mon correspondant**

Visite à l'école ouverte pendant les vacances par  
*M. Lavergne - Educateur, 15.2.66.*

Présent à Hiroshima, 6 août 1965 ou vingt ans après. *Educateur 1.11.65.*

## L'espéranto dans les congrès Freinet

Depuis **Dijon, 1947** chaque année :

– une exposition présente d'intéressants documents reçus des divers points du monde par des classes pratiquant la correspondance internationale par l'espéranto ;

– des camarades font le point sur la pénétration de la pédagogie Freinet dans les pays avec lesquels ils sont en relation ;

– *L'Éducateur* publie le bilan des réalisations de la commission.

Depuis **Toulouse, 1948** chaque année les espérantistes de l'ICEM participent **coopérativement** aux frais de voyage d'un enseignant espérantiste étranger (3). En retour, celui-ci fait connaître la pédagogie Freinet dans son pays.

Après **Angers, 1949**, création des premiers journaux scolaires hollandais.

Après **Nancy, 1950**, l'invitée suédoise (4) dont les élèves correspondaient depuis plusieurs années avec une école du Havre, repart avec une imprimerie. Les autorités s'intéressent vivement à son travail.

**Avignon, 1960**, premiers échanges sonores par l'espéranto avec le Japon.

**Nantes, 1957**, motion votée à l'unanimité :

Le XIII<sup>e</sup> Congrès de l'École moderne réuni à Nantes du 15 au 20 avril 1957 demande à monsieur le Ministre de l'Éducation nationale de bien vouloir inclure l'étude de l'espéranto dans les programmes scolaires à titre facultatif.

(1) *Boubou et Bourguignon, bulletin ICEM-Espéranto, n°s 38-39-41.*

(2) *D'après E. Freinet, ils avaient pendant un temps fait un quart d'heure d'espéranto chaque matin.*

(3) *Freinet, qui comprenait l'espéranto, écoutait attentivement l'invité espérantiste parler de l'école dans son pays. En 1938 et 1948 les enfants de l'école Freinet avaient été initiés à cette langue.*

(4) « *Asta Hakanson, une femme obstinée* » *L'Éducateur n° 4, janvier 1987.*

# Aujourd'hui le secteur « Espéranto »

Aujourd'hui il s'agit pour le secteur  
« Espéranto » de

## Faire connaître et progresser la pédagogie Freinet dans les milieux espérantophones hors- frontières

Expositions bilingues sur la pédagogie Freinet  
et le Mouvement.

Conférences et exposés lors des Semaines in-  
ternationales ILEI (Ligue internationale des en-  
seignants espérantistes) (1).

Articles dans la presse espérantiste.

Participation (avril 1987) au séminaire de l'UFE  
(Union française pour l'espéranto) relatif à l'en-  
seignement de l'espéranto.

Informations sur la pédagogie Freinet trans-  
mises dans leurs pays respectifs par des partici-  
pants aux rencontres et des lecteurs de la revue  
ICEM-Espéranto.

Les Dits de Mathieu

Partant de la traduction *Des Dits de Mathieu*  
en espéranto, une espérantiste du groupe

Freinet hongrois l'a publié dans sa langue,  
afin de faire connaître plus largement Freinet  
dans son pays et d'aider au développement du  
groupe Freinet hongrois.

## Participer aux recherches de l'ICEM sur l'apprentissage des langues

### Approfondissement psycho-pédagogique

Une vingtaine d'enseignants Freinet qui, en si-  
tuation d'élèves, avaient vécu avant la Ridef de  
1976 en Pologne les problèmes de l'apprentis-  
sage, les ont recensés et analysés :

- ennui du cours magistral sans lien avec la vie ;
- besoin physique de détente ;

(1) Suite à l'une d'elles (1975 au Danemark), un  
inspecteur de l'enseignement élémentaire suédois, aidé  
par des espérantistes de l'ICEM a pu, avec un groupe  
d'instituteurs suédois, visiter, en juin 1976, une  
quinzaine de classes Freinet et la CEL. Contacts  
amicaux qui ont été à l'origine de la Ridef 1978 à  
Arjang dans son établissement (Éducateur, n° 5,  
30.11.76).





1990. Rencontre à Hornsö (Suède)

– nécessité d'une lecture silencieuse avant de lire à haute voix (comprendre le texte) ;

– nécessité de pouvoir s'exprimer librement sans se soucier des « fautes » (blocage). Le débutant ne peut, à la fois, respecter : vocabulaire, grammaire, accent... ;

– besoin de structures de références ;

– **part du maître** : savoir écouter, attendre, aider, encourager.

### Recherche de techniques d'apprentissage pour adultes en accord avec les principes de base de la pédagogie Freinet

Des groupes ont, par cahiers de roulement, travaillé sur ces problèmes.

Des échanges avec P. Le Bohec ont permis de faire le point entre leurs recherches *Vers une méthode naturelle et le tâtonnement expérimental* (2).

Partant de ces recherches, le secteur a largement participé par ses documents, ses expériences, ses témoignages, au Lien-Fimem spécial Langues n° 59, octobre 1978.

### Contribution à la méthode naturelle pour l'apprentissage d'une langue seconde

– Observation d'une grand-mère espérantophone avec son petit-fils.

– Analyse de ce bilinguisme naturel (3).

Le secteur continue d'apporter son concours au *Nouvel Éducateur*, à BT et BTJ.

## Faire profiter l'ICEM des possibilités offertes par l'espéranto

Échanges directs avec des enseignants étrangers espérantistes lors des congrès, des Ridedf, des rencontres ICEM-Espéranto, et par correspondance.

« *La pédagogie Freinet est, par essence, internationale.* » Article 10 de la Charte de l'École moderne adoptée à l'unanimité au congrès de Pau, 1968.

Une Commission espéranto existe au sein de la Fimem (Fédération internationale des mouvements d'École moderne).

Cependant, dans les Ridedf (Rencontres internationales des éducateurs Freinet) organisées par la Fimem, les problèmes de langues continuent de se poser. Nécessité d'une traduction parfois même d'une double traduction entraînant perte de temps et erreurs d'interprétation.

(2) *Éducateur* n° 3, novembre 1978.

(3) *Éducateur* n° 4, 15.1.85 et n° 9, juin 1985.

**Le besoin d'une langue commune** ressenti par de nombreux participants aux Ridesf de 1970 à 1980 a été le point de départ des stages de la Commission ICEM-Espéranto : dix à douze jours d'initiation ou de perfectionnement à l'espéranto avant les Ridesf de Pologne 1976, Portugal 1977, Suède 1978, Bretagne 1979\* pour permettre aux participants **de communiquer directement** avec les étrangers espérantistes présents aux Ridesf.

Depuis 1980, **chaque année, la rencontre internationale** organisée par le secteur **ICEM-Espéranto** est indépendante des Ridesf. Elle a lieu tantôt en France, tantôt à l'étranger (Hongrie 1982, Yougoslavie 1985, Pologne 1987, Suède 1990) où la présence d'étrangers va croissant. En 1989, un tiers venu de sept pays.

Cours de plusieurs niveaux :

- Initiation à la langue internationale pour les débutants (adultes et/ou enfants) ;

- pour les autres : approfondissement, conversation-discussion sur des thèmes choisis par les participants.

- Visites de classes (en France, classes Freinet) ou autres milieux éducatifs selon le lieu ;

- Réunions qui permettent :

- aux participants étrangers de se familiariser avec la pédagogie Freinet et avec le mouvement ICEM,

- aux Français de s'informer sur les systèmes scolaires, les expériences pédagogiques d'autres pays.

Pendant les promenades à la découverte du milieu, l'usage de l'espéranto permet à tous (chacun selon son niveau) des échanges directs sur tous sujets.

**L'espéranto, langue commune, facilite la liaison** avec les groupes Freinet étrangers ayant des membres espérantophones (Pologne, Hongrie) et avec des enseignants isolés dans divers pays.

## Offrir la facilité d'une communication directe à travers le monde

Aux enseignants et à leurs élèves, le secteur espéranto propose :

- ses cours **gratuits** pour débutants (adultes et/ou enfants) par **correspondance naturelle**. Échanges par **expression libre**. Découverte des règles au rythme de l'élève ;

- ses **rondes** de perfectionnement **Rondes écrites** et **Rondes parlées** de cinq participants dont un responsable en mesure de corriger et expliquer les erreurs. Travail coopératif-expression libre ;

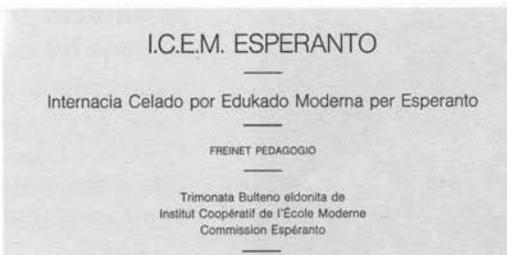
- son service de **correspondance internationale** ;

- **sa revue** trimestrielle ICEM-Espéranto qui publie des articles relatifs à la pédagogie Freinet, à la pédagogie de l'espéranto et des informations de l'étranger ;

- **sa rencontre internationale** annuelle.

\* En Pologne en 1976, l'espéranto a été la langue officielle de travail de la Ridesf au même titre que le français et le polonais. En Suède et en Bretagne, langue commune dans plusieurs ateliers.

**Revue trimestrielle servie dans une quarantaine de pays dont de nombreux pays de l'Est et une dizaine en Afrique noire.**



# Deux créateurs... un même but !



## Zamenhof (1859-1917)

Docteur polonais, créateur de la langue internationale espéranto, au service de tous les hommes.

1887. Première publication en espéranto.

1905. Premier congrès universel à Boulogne-sur-Mer : 688 participants de 20 pays.

Interdit par le tsar et plus tard dans les pays totalitaires, l'espéranto régresse pendant les deux guerres mondiales. Nombreux espérantistes fusillés, déportés.

L'espéranto continue de se construire en fonction de l'évolution du monde moderne. Des mots nouveaux sont introduits par l'académie d'espéranto en respectant les principes de base de la formation de la langue fixés par Zamenhof.



## Freinet (1896-1966)

Instituteur français, créateur d'une pédagogie au service de tous les enfants.

1926. Début de la correspondance scolaire entre Freinet et René Daniel.

1932-1933. Combattu par les forces réactionnaires (affaire de Saint-Paul). Cependant le mouvement de *L'Imprimerie à l'école* progresse. Deuxième Guerre mondiale, Freinet arrêté, puis au maquis. Nombreux enseignants du Mouvement (certains espérantistes) victimes des nazis.

La pédagogie Freinet apprend à l'enfant à dominer les techniques modernes (audiovisuel, informatique...) mais conserve les principes de base qui favorisent son développement et l'aident à construire sa personnalité.

Par l'espéranto

Par la pédagogie

le droit à l'expression → directes  
la communication

l'intercompréhension entre les hommes de tous les pays.

« L'éducation doit préparer l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance et d'amitié entre tous les peuples. »

Convention des Nations unies sur les droits de l'enfant - Art. 29

« Soyons internationaux pour être universels...

Il faut une éducation interculturelle, il ne faut pas s'enfermer dans sa propre culture. » F. Best (congrès ICEM, Strasbourg, 1989).

## BIBLIOGRAPHIE

- Articles dans

- *L'Imprimerie à l'école*
- *L'Éducateur prolétarien*
- *L'Éducateur*
- *L'Éducateur magazine*
- *Le Nouvel Éducateur*, etc.

} Archives des « Amis de Freinet »  
(Les lecteurs intéressés par ces documents peuvent en obtenir photocopie près de :  
Émile Thomas, 19, rue de l'Iroise - 29200 Brest).

- BT - BTJ : PEMF Mouans-Sartoux.

- Lien FIMEM n° 59.

- *L'Éducation du travail - C. Freinet.*

- *Naissance d'une pédagogie populaire - E. Freinet.*

- BEM (50-53) - *La correspondance scolaire.*

- Revue ICEM-Espéranto

- Documents authentiques de classes correspondant par l'espéranto.

- *L'École libératrice* n° 15 (20 janvier 1990) - Dossier Espéranto.

- Que sais-je ? *L'espéranto*, **Pierre Janton**, professeur à l'université de Clermont-Ferrand.

- « *Communication internationale et avenir des langues et des parlers en Europe* » de **Andrea Chiti-Batelli**, secrétaire de la délégation italienne à l'Assemblée européenne qui cite : **J.P. Van Deth - P. Lalanne - Berdouticq - M. Cwick.**

- Conférences de :

- **Claude Piron**, chargé d'enseignement à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Genève, ancien traducteur à l'ONU et l'OMS.

- **Dennis Keefe**, pédagogue américain de l'Université de l'Illinois, professeur d'anglais polyglotte.

- **H. Frank**, directeur de l'Institut de pédagogie cybernétique de Paderborn (RFA).

- Revues internationales pour enfants espérantistes :

- « *Infanoj ĉirkaŭ la mondo* »

- *Juna amiko* »

- Documentation espérantiste de

- UFE (Union française pour l'espéranto), 4 bis rue de la Cerisaie - 75004 Paris.

- SAT Amikaro, 67, avenue Gambetta - 75020 Paris.

- *L'espéranto à l'école*, Postiers 27 - 2301 La Chaux-de-Fonds (Suisse).

# le nouvel EDUCATEUR

## Documents

Un toit dans la classe - n° 210

*Par le Groupe de recherche de l'ICEM « Violence dans la salle de classe »*

**Monographies - n° 211**

*Par le module « Genèse de la coopérative » de l'ICEM*

**D'où vient, où va le journal scolaire ? - n° 212**

*Textes réunis par Roger Ueberschlag*

**Convention des Nations unies sur les droits de l'enfant - n° 213**

*Présentée par Jean Le Gal*

**Le musée scolaire - n° 214**

*Une réalisation des Chantiers pédagogiques de l'Est*

**Monographies (II) - n° 215**

*Par le Module « Genèse de la coopérative » de l'ICEM*

**La lecture (I) - n° 216**

*Par le Secteur « Français » de l'ICEM*

**La lecture (II) - n° 217**

*Par le Secteur « Français » de l'ICEM*

**Pratiques pédagogiques en maternelle - n° 218**

*Par le Secteur « Maternelle » de l'ICEM*

**Télécopie et pédagogie coopérative - n° 219**

*Par le réseau « Télécopie » du Secteur « Télématique » de l'ICEM*

**Mise en œuvre, à l'école, de la Convention des droits des enfants - n° 220**

*Par Jean Le Gal*

**Aspects d'une pédagogie coopérative au Second degré - n° 221**

**Fragments d'une philosophie de l'enfance - n° 222**

*Dossier coordonné par Éric Debarbieux*

**Lecture (III) - n° 223**

*Par le Secteur « Français » de l'ICEM*

**Cycle des approfondissements**

**Personnalisation des apprentissages et gestion coopérative - n° 224**

*Par les enseignants de CE2 - CM1 - CM2 de l'école Anatole-France de Vaulx-en-Velin*

**Points d'appui pour des apprentissages individualisés et personnalisés - n° 225**

*Dossier préparé par Jean Le Gal*

**Pratiques de l'écrit - n° 226**

*Par le Secteur « Français » de l'ICEM*

**Les Tsiganes et l'école - n° 227**

*Par Arlette Laurent-Fahier*

**Recherches en mathématiques - n° 228**

**A commander à :**

**PEMF - 06376 Mouans-Sartoux Cedex**

*qui lui fournira dans la limite des stocks disponibles.*